

LE FIGARO
14, r. Point des Champs-Élysées - 8e

7. Oct. 1969

LE JAZZ Nihilist Spasm band

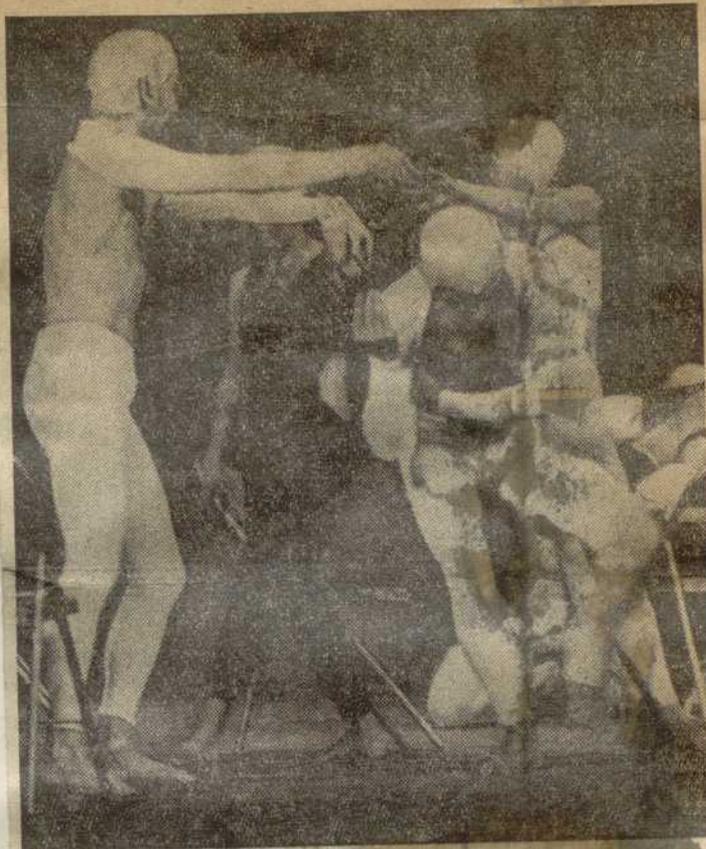
BASSE à trois cordes et demie, clarinette à cou lisse, guitare flexible, ces noms saugrenus semblent avoir été inventés par le facétieux Erik Satie, dadaïste nihiliste dès 1917. On a tant parlé de syncopes et de pulsations que pour juger ce jazz spasmodique il faut recourir encore au vocabulaire du cardiologue. L'auscultation révèle arythmie, tachycardie et palpitations. Mais ce sont là des signes de santé. Les jeunes humoristes canadiens jouent de bon cœur et ne manquent pas de souffle. C'est plutôt l'auditeur qui risque d'être traumatisé en écoutant ces bruiteurs qui jugent ainsi leurs propres dissonances : « Les passages les plus sublimes sont ceux, silencieux, qu'on peut entendre entre les morceaux. » On ne saurait mieux dire.

Patrick-G. Tabet.

Biennale au musée d'Art moderne.

Danseurs argentins à la Biennale

Figaro
8 Oct. 69



LE ballet du Théâtre de San Martin représente l'Argentine à la Biennale de Paris. Sous la direction d'Oscar Aroz la troupe, qui se compose d'une trentaine de danseurs, présente, Salle Gémier, *Vision hermétique*, sur une partition de Mauricio Kagel. Voici une image de *Symphonia*, qui constitue le deuxième programme, les 10 et 11 octobre.

LE FIGARO
14, r. Point des Champs-Élysées - 8e

8. Oct. 1969

JEUNE SPECTACLE • JEUNE SPECT

DADAÏSME ET FUTURISME

La Biennale de Paris est actuellement le lieu des expériences de théâtre les plus variées, généralement assumées par de jeunes animateurs. Quelques exemples :
Alain Dare, 21 ans (recherche

d'expression contemporaine), présente *Brûlés* jusqu'aux ressorts, d'après les écrits d'Allen Ginsberg. Texte d'Alain Grefau.

« Thème : Dans 4.000 ans, après la 33e guerre mondiale, il ne

subsiste que quelques êtres recherchant leur origine. Plus d'archives, plus de traces, que la mémoire. Pour remonter le temps, tous les moyens sont bons, même la torture devenue si habituelle. »

Figaro - 8 Octobre
DERNIÈRE MINUTE 69

Des spectateurs ont voulu mieux faire

APRES le spectacle, mis en scène par Alain Dare, à la Biennale, *Brûlés* jusqu'aux ressorts, les spectateurs se dispersaient sans avoir, apparemment, rien compris, lorsque l'un d'eux, un barbu à lunettes, prit la parole :

« Je ne peux pas rester sur cette mauvaise impression. Je vous propose donc de rester et de faire avec moi une improvisation ».

Trois volontaires lui prêtèrent spontanément leur concours. Le résultat de leur tentative ne fut pas inférieur à *Brûlés* jusqu'aux ressorts.

F. de S.